

SANTIAGO, CHILI

LE TEMPS PRÉSENT

**Dudley Pierre, csv,
étudiant en théologie à Santiago
et membre de l'équipe de formation au noviciat international.**

La vie de l'homme est un perpétuel combat parce que s'il ne devance pas le temps, il le retarde. Il devance le temps dans ses projets virtuels qu'il voit déjà se défiler devant lui. Il retarde le temps parce qu'il n'a pas eu le temps de réaliser ses projets ou encore parce qu'il veut réparer ses erreurs. Ainsi, il passe la majeure partie de sa vie en dehors du temps. Et vivre en dehors du temps, c'est vivre en dehors de soi puisque nous nous mouvons tous dans le temps.

Et nous voulons tous vivre heureux. Qui dit aspirer au bonheur, affirme qu'il ne l'a pas encore trouvé. Quand va-t-il le trouver ? Certains vont le chercher dans les débris du passé qui ne sont plus. Tandis que d'autres qui se disent plus optimistes et plus intelligents l'attendent du futur. Ainsi, les deux [groupes] se fatiguent en vain à chercher dans le passé et le futur qui ne sont pas, pendant que le bonheur s'offre à eux dans le temps présent.

Il faut vivre et jouir des instants de la vie dans sa nécessité et sa contingence. Voilà le bonheur. Le conditionnel est ce qui rend la vie amère. Regretter c'est se lamenter, c'est juger et condamner lâchement le passé. Ainsi, le présent se perd parce que vous êtes au passé. Rêver du futur c'est s'endormir dans le virtuel, l'artificiel et l'irrationnel. Le réel, c'est le présent seul qui seul compte.

Vivre en fonction de la réalité qui se présente à nous, voilà ce qu'on appelle actualiser le temps. C'est faire face à chaque instant de la vie. Il ne faut rien fuir mais plutôt vivre et affronter tout avec prudence et sagesse. Si dans l'instant présent vous entrez en conflit avec quelqu'un, vivez votre conflit tout en essayant de le résoudre. Vouloir ignorer cette réalité serait une fuite du temps, qui n'est autre chose que la fuite de soi. Accueillir le temps c'est s'accueillir soi-même.

Jouir des instants agréables, et négliger ou fuir les plus difficiles c'est couper le rythme du temps et par conséquent couper le rythme de sa propre existence. La vie est cette chaîne harmonieuse, non uniforme qui constitue notre force de cohésion. Enlever les maillons qui nous paraissent moins esthétiques c'est casser le rythme du temps, et briser l'harmonie de la vie. Les maillons de joie ne vont pas sans ceux de la tristesse. Les maillons des rires ne marchent pas sans ceux des pleurs. Et les maillons de succès suivent ceux des échecs.

Le sentiment du temps qui passe

Souvent on entend les expressions : perte de temps... se hâter... le temps presse... il n'y a pas de temps à perdre... Mais en réalité qu'est-ce qui se perd ? Qu'est-ce qui passe ? C'est le temps ou c'est nous-même ? Le sentiment du temps qui passe nous laisse l'impression que tout s'écroule sous nos pas. Nous voulons toujours faire vite... le temps passe... On devrait normalement dire : je dois me hâter car je passe, car tout passe. Alors, il nous faut un peu de poésie pour soulager l'esprit. Peu importe qu'il entre de la mélancolie dans notre poésie, car la poésie est un chant de vie et de liberté. Les poèmes sont une magie qui fait transcender ce qui répugne à l'esprit et retrouver une beauté pure et reposante pour l'esprit.

Par la poésie, nous entrons dans un monde éternel. Alors se perd tout sentiment du néant. On ne sent pas l'effet du temps qui passe parce que l'esprit se dimensionne à l'éternité.

La poésie et le rationnel sont comme deux poids placés sur les plateaux d'une balance. Ces deux éléments nous gardent en équilibre et nous maintiennent dans le présent. Certains défendent leur rationalisme assurés qu'il rend beaucoup de service à l'humanité. Qui oserait nier cette réalité ? Personne. Cependant nous savons que les résultats scientifiques ont pour base l'amour et la passion et non pas une simple curiosité. La curiosité stérile ne va pas plus loin que la fatigue et l'ennui, car on n'y trouve pas l'admiration et l'émerveillement. Tandis que les inventions de l'homme forcent notre admiration, nous plongeant dans l'émerveillement et nous font même sortir en dehors du monde matériel pour contempler l'Être qui nous dépasse.

Dieu, après avoir tout créé, s'est émerveillé devant son œuvre. L'Amour crée, l'amour s'émerveille et l'amour est merveille. L'homme, merveille créée par l'Amour, invente, retrouve son origine et contemple son Créateur à travers la création et ses inventions. Cela en raison d'une commune référence à l'amour.



Chapelle Sixtine. *La Création d'Adam*. (fresque de Michel-Ange).

L'artiste n'a pas ce sentiment du temps qui passe parce que pour lui, la beauté est éternelle. Et si la beauté, fruit de l'amour qu'il porte dans son cœur et dans ses veines est éternelle, lui également est éternel. Ainsi, avant de se mettre à l'œuvre, il contemple, il contemple en travaillant et il contemple également après avoir travaillé... Et, qui de nous n'est pas artiste ? Nous le sommes tous, mais il y en a parmi nous qui sont aveuglés par leur ego. Alors ils se fatiguent en vain. Le temps pour eux est à la fois un poids et une étoile filante. Un poids car pour eux rien n'est beau, et une étoile filante parce qu'ils ne peuvent pas combler ou satisfaire leurs désirs égoïstes. Ainsi, leur vie passe comme un souffle, ils croient que c'est le temps qui passe. L'artiste de son côté, ne sort jamais en dehors du temps, car le temps c'est du présent.

Jouir et profiter du temps présent c'est avoir un regard lucide qui perce les voiles de poussière ou les couches de boue qui cachent la beauté. Car les yeux de l'artiste voient de la beauté, là même où tous se plaignent d'une affreuse laideur.

Jouir du temps présent, c'est se laisser bercer par ce vent d'éternité qui porte la marque de l'amour inscrit en nos cœurs. Cependant nous attendons un nouveau présent, car notre amour doit se perfectionner en se libérant de la pellicule de poussière qui l'empêche de briller à tout instant...

Et si pour certains, le temps est la succession des jours et des nuits, dans ce nouveau présent le temps n'existera plus. Car dans notre vie également se succèdent les jours et les nuits ce qui empêche à notre amour de briller constamment. Dans le nouveau présent il n'y aura pas de nuit dans notre vie. Ce sera une éternité de lumière.

Viateurs en Mission no 300 décembre 2006

